

TV 34 – Accompagnement pédagogique et didactique du stage

TD 3

Retour sur la verbalisation en
cours d'Arts plastiques dans le 2nd
degré

Année 2024-2025

Cécile Bourgade

cecile.bourgade@umontpellier.fr

Retour sur le travail demandé

Nous réaliserons un retour d'expérience sur la verbalisation de séquence travaillée lors de la précédente séance (ajustement, remédiation, réflexion collective).

> Consigner ou enregistrer le déroulement des verbalisations d'une séquence (ou séance).

En guise de rappel

Qu'est-ce-que la verbalisation et sa place dans le cours d'AP ?

- Des moments d'échange et de mutualisation collectives du cours,
- Sur la pratique et les réalisations des élèves,
- Une mise en mot les choses vues et éprouvées par différents sens,

Verbalisation > verbe > construction du *logos*

- Une objectivation le champ du sensible : passage du vécu au conçu,
- La construction d'intentions au-delà des intuitions,
- Un accès à des savoirs communs, évaluables par la suite.

Historiquement

- Issue de la pratique de l'EPS
- Apparaît dans le contexte post-1968
- Et dans les programmes d'enseignement des AP en 1996, pour :
 - poser une vision formative de l'évaluation
 - aider les élèves à prendre conscience de ce qui est fait et de ce qui est découvert
 - enrichir la maîtrise du langage et travailler le lexique

« Quand les élèves parlent, on sent la compréhension qui se tisse petit à petit, d'un mot à l'autre, d'une phrase maladroite à l'autre. Les élèves cherchent et circonscivent peu à peu la notion. (...) Et là, ça devient plus clair, les réalisations en classe prennent du poids, elles ont du sens, et les œuvres de références sont devenues accessibles. (...) La verba est un travail de fourmi, fastidieux mais utile, qui, petit à petit, morceau par morceau, va amener les élèves à la compréhension, à la construction de connaissances, et lui permettre d'accéder au plaisir de la découverte. »

Colette Baconnais, académie de Nantes

> Méthode modeste aux grands effets.

Ce qu'elle apporte aux apprentissages

Pour les élèves :

- Place l'élève en position d'être pensant dans le monde (il se positionne dans le monde en tant que sujet),
- Lui permet d'analyser son propre fonctionnement intellectuel (activités mises en œuvre pour exécuter une tâche et ajuster ses activités),
- Fait émerger le sens du travail et des mots utiles à la compréhension des notions,
- Ouvre à la mise en mot de nouveaux pouvoirs d'action sur le monde (énoncer des perceptions, des ressentis, définir des gestes, des supports, des techniques et des moyens utilisés, comprendre des intentions)
- Aide à appréhender la pluralité des réponses et des pratiques,
- Varie le rapport au savoir dans un cadre différent de l'écrit,
- Permet l'accès à la parole en public

Pour l'enseignant-e :

- Permet de resserrer les interrogations et de (re)conduire l'élève vers notre problématique d'enseignement.
- Outil de mesure des relations entre les savoirs enseignés et les effets produits sur les élèves.
- Un travail sur des compétences transversales : apprentissage de la citoyenneté (dialogue et échange de points de vue, etc.)
 - De la matière pour l'évaluation formative : accès à des savoirs communs, évaluables par la suite + moment où se mesure les apprentissages effectifs des élèves.

Qu'est-ce qu'elle contient et comment se déroule-t-elle ?

> Les connaissances émergent grâce à des questions à anticiper et de différentes natures :

- des **questions d'amorce**, qui peuvent être spontanées,
Ex : « Peux-tu préciser telle idée ? »
- des **questions de relance de la première intervention**,
Ex : « Trouves-tu que telle chose est faite comme elle serait faite sur un autre support ? »
- des **questions de renforcement**,
Ex : « N'y aurait-il pas un ou plusieurs travaux qui auraient utilisé ce médium différemment, comme tu l'expliques ? »
- des **questions d'approfondissement**,
Ex : « Peux-tu me préciser des propriétés de ce médium ? »
- des **questions de confirmation / d'application**.
Ex : « Peux-tu me montrer des effets particuliers de ce médium que tu ne pourrais pas obtenir avec un autre médium ? »

Au cours de ce moment, ont lieu (liste non exhaustive) :

- La monstration du travail (passage de la sphère privée à la sphère publique de l'affichage),
- Le repérage des écarts entre les différentes réponses proposées,
- La conscientisation de la pratique en formulant sa démarche (ses intentions, choix plastiques, procédés, effets produits),
- L'argumentation sur les choix réalisés,
- La formalisation des savoirs (notions, compréhension des phénomènes artistiques et des processus de création),
- L'articulation avec des œuvres contemporaines et anciennes, et les problématiques liées à l'art,
- La résolution collective de questions

5 principaux facteurs sont à prendre en compte :

- Les **capacités de concentration des élèves** (fonction de l'heure de la journée, du moment de l'année, des activités précédemment accomplies),
- la **visibilité des travaux étudiés** (s'assurer que tous les élèves les voient),
- un **rapport de confiance entre les élèves et entre les élèves et l'enseignant** (une ambiance de classe qui permet qu'une parole se dise et circule),
- **l'action proposée et le motif du regroupement** (ce n'est pas un moment inerte ou mécanique. Sa raison d'être doit s'incarner dans sa forme),
- **garder la trace de ce moment sur un support pérenne** (carnet de travail, fiche passeport, pochette de travail, etc.)

La question du vocabulaire

Elle peut **prendre appui sur** :

- les réalisations des élèves
- des vidéos,
- des débats,
- des photographies,
- des supports audio, etc.

Les **œuvres montrées** peuvent l'être **sous différentes formes** :

- vidéoprojections,
- galeries d'établissement,
- reproductions imprimées, etc.

et **alimenter une collecte (et leur conservation !)** sous la forme de frises chronologiques, cartes mentales, carnet de travail, jeu de société, etc.

La verbalisation mobilise un **vocabulaire spécifique et des notions pour témoigner de la pratique.**

L'acquisition du vocabulaire disciplinaire spécialisé a lieu **de manière progressive** par la fréquentation répétée d'un domaine de connaissances et de ses d'un champs lexicaux. C'est un **apprentissage par imprégnation** où les termes entendus et compris seront employés et mobilisés à bon escient à mesure qu'ils sont **entendus, compris et répétés.**

Des **outils** peuvent aider sa mobilisation :

- SMOG et RITA dans le cahier d'arts plastiques ou affiché en classe,
- Des jeux de correspondances entre des images et des termes spécifiques correspondant,
- L'analyse ou le commentaire d'œuvres

Quelques outils non exhaustifs pour nourrir la verbalisation

- **Réutiliser les termes et les connaissances vus dans les précédentes séquences.** Remobiliser les références passées (de l'année ou des années antérieures) auprès des élèves, en indiquant pourquoi elles avaient été mobilisées en première instance > Montre aux élèves que les connaissances s'épaississent progressivement,
- **Jeu du miroir inversé** : Faire décrire son travail à l'élève par le contraire de ce que c'est. Catégoriser : Qu'est-ce-que c'est ? Qu'est-ce-que ça n'est pas ? Qu'est-ce-que c'est peut-être ?
- **Jeu sur la narration** : Parler de sa production comme si elle était exposée dans un musée , un centre culturel ou au CDI (décrire la salle du musée, les œuvres autour, les visiteurs > travail sur les représentations collectives des lieux d'exposition),
- **Répondre à la question** : Qu'est-ce qu'on ne savait pas faire avant ?

- Afficher les travaux des élèves en résonance avec les contraintes spatiales proposées dans la séquence ou laisser les élèves accrocher leur production, déterminer les conditions de présentations (compétence « Exposer »)
- Intégrer les élèves absent-e-s lors de l'effectuation dans le commentaire et de l'analyse des travaux des autres élèves.
- Faire décrire le déroulement de l'action : lors d'une production bien scandée en différentes étapes, un élève produit, un autre élève consigne ce qui se passe.
- Projeter des photos prises pendant l'effectuation (pour se questionner sur les postures adoptées, ils « voient » comment ils ont travaillé.)
- Organiser la prise de note des éléments pendant la verbalisation par un-e secrétaire de séance,
- Enregistrer les propos des élèves pour les réécouter à la séance suivante,

- Relancer la parole à partir d'une image (liste de mots en deux colonnes à relier entre eux ou liste libre),
- Mettre en rapport de leurs réalisations avec des œuvres présentées précédemment (visible sur un panneau par niveau de classe par exemple),
- Face à un extrait vidéo (Atelier A par exemple), proposer un questionnaire,
- Demander la réalisation d'une fiche de synthèse pour garder des traces de l'expérience,
- Organiser l'attention : « il s'agit de voir plus nettement ce qu'il y a à voir, mais qu'on ne voyait pas – ce à quoi l'on arrive en partageant les regards : on voit mieux parce qu'on s'efforce de voir avec. » Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, 2014
- Procéder à des entretiens d'explicitation (in Marie Rousseau, *Les formes des verbalisations*, p. 24)

Moment essentiel du cours d'arts plastiques : explicitation de la pratique > la verbalisation en est la forme privilégiée. Elle apprend aux élèves à aller au-delà de leurs intuitions, pour montrer que des intentions s'expriment, notamment, par des langages plastiques.

Enjeux pour l'élève :

Construction de la relation à sa pratique, prendre de la distance dessus.
Situer sa pratique et apprendre des autres

Que va-t-il se passer ?

Rendre explicites les trouvailles plastiques et sémantiques souvent implicites, mettre au jour des stratégies de travail, des procédés plastiques conjuguant le temps impartis, les outils disponibles et les contraintes imposées.

> Nécessite de **prendre en compte la dimension spatiale de l'exposition** (comment et où montre-t-on le travail des élèves ? L'affichage est-il soigné ?) et **du regroupement** (où les élèves peuvent-ils avoir une vue d'ensemble des travaux, des vues plus rapprochées et circuler ? Sont-ils confortablement installés ?)

> Nécessite d'**organiser la parole** : la distribuer, animer le débat, laisser un espace d'expression aux élèves (économie de la parole professorale).

La construction des conditions de possibilité de la verbalisation se construisent semaine après semaine.

> Nécessite de la préparation pour conserver une posture souple

Le principe qui guide l'enseignement des arts plastiques est de placer les élèves dans des conditions telles **que les questions plastiques ou esthétiques puissent surgir comme événement d'entre leurs mains.** » [Pour cette raison,] « l'enseignement d'arts plastiques doit toujours conserver la capacité à improviser sur l'inédit d'une situation (de pratique plastique souvent) donc s'interdire de solidifier toute attente. »

Bernard-André Gaillot, *Arts plastiques, éléments d'une didactique critique*. Paris, Presses Universitaires de France, 2012

Le recours à l'oral en est un moyen privilégié. Le travail de verbalisation de l'élève – et non l'exposé du professeur – joue un rôle de premier plan ; il est indissociable de la pratique. Au niveau du cycle central, les temps de parole, moments où toute la classe est regroupée autour de la production pour en dégager des connaissances, peuvent être de durée variable : tantôt courts pour dégager une question, faire préciser la pensée, tantôt un peu plus importants pour permettre aux élèves d'approfondir le questionnement. Tout comme au niveau de classe précédent, la verbalisation n'a pas pour objet de faire par oral la correction des travaux un par un : il s'agit bien de faire énoncer ce qui est important. Les élèves doivent être capables, après une verbalisation sur un travail donné, de nommer ce qui était en jeu comme question dans le champ des arts plastiques à travers ce travail précis. Pendant la verbalisation, la parole est donnée le plus possible aux élèves et le professeur vérifie, à travers ce qui est dit, le degré de compréhension auquel sont arrivés les élèves.

Le vocabulaire employé doit être juste : c'est une condition majeure de l'apprentissage de notions et de questions.

L'enseignant invite à **décrire pour identifier des phénomènes, des effets, des processus**, valoriser les inventions, mais aussi pour mettre en mots le contenu des productions réalisées par les élèves, par la narration par exemple, crée des liens, ce qui **le situe comme objet de travail et de réflexion et plus seulement comme un objet d'expression.**

Mise en pratique

Au regard des traces de verbalisation collectées, imaginer une liste de questions (d'amorce, de relance à la 1^{ere} intervention, de renforcement, d'approfondissement et de confirmation) pour les séquences de chacun-e d'entre vous, qui guiderait efficacement les élèves.